

Cinq collectionneurs imaginaires sont au coeur de cinq expositions présentées dans cinq musées valaisans du 5 mai au 15 septembre 2019. A la barre du projet, deux artistes et un curateur.

Les personnages imaginaires des expositions «Vraies-faussees histoires» sont des collectionneurs nés en Valais. Le visiteur les découvre via leurs collections d'objets historiques, ethnologiques et artistiques.

Il y a un alchimiste du XVIe siècle (Musée du vin à Sierre), une progressiste et aristocrate sédunoise du début du XIXe siècle (Pénitencier à Sion), un missionnaire du XIXe siècle ayant émigré en Algérie (Musée de Bagnes au Châble). Mais aussi une artiste-ethnologue amnésique du XXe siècle (Musée du Lötschental à Kippel) et un inventeur-producteur de bière du XXIe siècle (Musée d'Isérables).

Biographie fictive

Les artistes Øystein Aasan, Paolo Chiasera et le curateur Benoît Antille ont mis en scène «Vraies-faussees histoires». Ils «se sont immergés dans les collections des musées» et ont étroitement collaboré avec les directeurs des institutions et leur équipe, mais aussi avec des historiens, des ethnologues et autres spécialistes, indique le porteur du projet Réseau Musées Valais, jeudi dans un communiqué.

Chaque personnage imaginaire bénéficie d'une biographie fictive, basée sur des faits et des personnages historiques. Cela permet de questionner le Valais d'hier et d'aujourd'hui à travers des problématiques telles que l'émigration, l'agriculture, l'écologie ou l'identité.

Objets, oeuvres, textes

Les expositions présentent des objets issus des collections des musées. S'y ajoutent des oeuvres et éléments scénographies de l'Italien Paolo Chiasera et du Norvégien qui vit et travaille à Berlin Øystein Aasan.

Pour chaque personnage, l'écrivaine Noëlle Revaz a rédigé des textes. Le but est de «leur donner vie et chair et de placer le lecteur au plus proche de la relation qu'ils entretiennent avec leurs objets». (ats/nxp)